



Quand les tout-petits observent leur entourage

Les adolescents étaient jusqu'ici un sujet phare de la recherche en matière d'alcool. L'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies – désormais appelé «Addiction Suisse» – innove en s'intéressant cette fois aux enfants plus jeunes et à leur savoir sur l'alcool.

En prévision de cette étude sur les connaissances en matière d'alcool des enfants âgés de 3 à 6 ans, l'équipe de chercheurs a mis au point une méthode d'investigation inédite. Elle a montré à environ 300 enfants de cette tranche d'âge des dessins représentant diverses scènes de la vie quotidienne sur un écran tactile, par exemple un repas de midi, un pique-nique, une fête, etc. Au-dessous apparaissaient, en une succession aléatoire, les photos de 12 boissons différentes (8 sans alcool et 4 qui en contenaient). Ils ont ensuite demandé aux enfants de désigner, en les touchant du doigt, celles que les personnes figurant dans les dessins étaient en train de boire. À la fin, ils les ont encore invités à nommer toutes les boissons et à juger si elles contenaient de l'alcool ou non.

Ce qu'ils savent de l'alcool
Les résultats montrent qu'à 3 ans déjà, devant des boissons alcoolisées, la moitié des enfants savent qu'elles contien-

ent de l'alcool. Chez ceux de 6 ans, ils sont 80 % à en être conscients. Dans l'ensemble, quatre petits sondés sur cinq savent que normalement les enfants ne boivent pas d'alcool. Il est intéressant de noter que les enfants interrogés attribuent plus souvent des boissons alcoolisées aux hommes qu'aux femmes, parmi les adultes représentés. Cette différence s'accroît avec l'âge. Ils comprennent donc très tôt que l'alcool est plus fortement répandu chez les hommes. Lorsque la scène d'activité familiale représentait une fête, la part des attributions d'alcool aux adultes par les enfants de 5 et 6 ans s'est révélée particulièrement élevée (respectivement 41,5 % et 47,4 %).

Une prévention précoce nécessaire
L'étude met donc en lumière le fait que les enfants développent des représentations au sujet de l'alcool bien plus tôt qu'on ne le supposait. La question reste toutefois de savoir dans quelle mesure cette connaissance précoce influencera plus tard sur leur propre consommation. Ce que l'on sait en revanche, c'est que la première pierre des compétences sociales à venir est posée à cet âge-là justement, en phase préscolaire. Des compétences qui permettront de mieux gérer les situations difficiles à l'adolescence, et de prendre des décisions plus propices à sa santé. Si l'on souhaite aider les enfants à se développer sainement, les programmes de prévention précoce peuvent s'avérer déterminants.

Source: Communiqué de presse «Addiction Suisse» du 15 septembre 2016